

Destin

« Adjugé ! Le coup de marteau rebondit sur la table et dans le cœur d'Hyppolite. Il réprima son allégresse en mordillant cette moustache rousse dont il était si fier.

Encore un acte à mettre dans le tiroir de la commode où pendant des années avait trôné seul, au milieu des draps neufs, le contrat de mariage. Un contrat pour lequel il avait trîmé afin de pouvoir y consigner une somme d'argent au moins équivalente à la valeur du trousseau de sa future. Question amour-propre, mais aussi de stratégie, pour avoir droit à la parole devant la belle-famille qui voyait d'un œil malveillant leur fille unique amoureuse de ce commis de culture de l'Assistance Publique. [...]

Les temps étaient durs : le phylloxéra n'ayant pas épargné un seul pied de vigne, on survécut en agrandissant le champ de cassis car, justement, les liquoristes de Dijon prospéraient et cherchaient des fruits. [...]

L'hiver, ils « grattaient les bourgeons » de cassis jusqu'à minuit car depuis quelque temps, un courtier les ramassaient on ne savait pas trop pour quoi faire. Alors, au lieu de brûler les bois de taille, on les rapportait à la maison pour en retirer un à un, au couteau, les fameux bourgeons. [...]

Une occasion exceptionnelle se présentait : un bâtiment de ferme se vendait. De construction traditionnelle, il trônait à côté de l'église au milieu du village. [...]

Cette ferme, il l'avait eue. Aujourd'hui, il quittait la vente aux enchères, victorieux, un peu grisé de cette énorme acquisition. Sûr il ne faudrait pas mettre les deux pieds dans le même sabot pour payer tout ça, mais les gars étaient forts, les filles habiles et la femme irréprochable de courage et d'économie. Certes, elle cherchait un peu trop à s'imposer, marquée au départ par sa condition de fille unique [...] »

Chantal Olivier

Destin

« La ferme prospérait. Si le prix du vin avait baissé au point de ne plus payer les vendanges, on avait semé dix-sept hectares en céréales et en pré, on avait construit l'écurie et on trayait sept vaches.

[...]

Aujourd'hui, il mettait en bouteille pour la fête du pays qui aurait lieu la semaine prochaine. La porte de la cave s'ouvrit précipitamment. Le voisin, un gaillard réputé pour sa forte tête et son cœur plutôt sec, s'effondra sur le premier quartaut venu... Avec sa voiture, la seule du village, dans le grand virage de la route qui descendait à la ville voisine, il avait percuté de plein fouet celui qui, pressé comme toujours, descendait bride abattue, avec sur le cadre du vieux vélo, l'un des quatre enfants, un garçon de trois ans. Le gamin avait voltigé par-dessus le capot de la voiture pour rebondir, indemne sur l'herbe de l'accotement. Seul lui manquait un chausson retrouvé dans les roches, trois mètres plus haut. Son oncle avait été transporté sans connaissance chez le médecin de famille.

Huit jours d'angoisse suivirent. Malgré l'hospitalisation, malgré les prières d'une mère qui ne dormait plus et les espoirs fous d'une jeune femme qui allaitait un bébé de trois mois, l'accidenté mourut. Son frère restait avec deux femmes, quatre enfants à élever, deux commis à commander... sur les bras, une affaire qu'il ne pourrait jamais mener à bien.

Le vieux repris sans mot dire un rythme qu'il avait un peu ralenti, et remit au fond de lui sa confiance en l'avenir, sur la tête du jeune rescapé. »

Chantal Olivier